



**Procès-verbal de la réunion conjointe des comités scientifiques
du bachelor et du master en sociologie,
Mardi 12 décembre 2017 à 12h15, salle M5193**

Présents: Emma Perneger, Johanna Yakoubian, Cornelia Hummel, Claudine Burton-Jeangros, Sandro Cattacin, Eric Widmer, Mathieu Petite, Luca Perrig

Excusés: Mathilde Bourrier, Loïc Pignolo, Stefan Heeb, Marine Fontaine

1. Adoption de l'ordre du jour et annonce des divers

L'ordre du jour est approuvé.

2. Grille d'évaluation des PDR (BA)

Rappel: il faut donner la note au moment de la soutenance.

Une procédure à suivre a été ajoutée à la grille pour clarifier son utilisation. Il y est précisé entre autres que la grille doit servir non seulement à évaluer la soutenance, mais comme guide pour le suivi du travail.

Une entrée "Structure du travail" a été ajoutée à la grille.

Loïc Pignolo s'arrangera avec Blaise Dupuis pour mettre la grille au propre.

Cornelia Hummel relève le problème de la répartition inégale des PDR parmi les professeur.e.s. À ajouter à l'ordre du jour de la prochaine réunion, en présence de Sabrina Roduit.

3. Cours de C. Bolzman Migrations et relations à l'altérité (BA)

Claudio Bolzmann serait pour finir disposé à (et probablement d'accord de) donner son cours de sociologie des migrations pour l'année 2018-19. Du coup, qui de choisir de Milena ou de Claudio? Il a été convenu qu'il ne nous revenait pas de trancher, mais à eux/la HETS.

4. Mise à jour du plan d'études 2018-19 (BA)

- Augmentation importante du nombre d'étudiant.e.s inscrits depuis 2014.
- Sociologie des organisations ne sera pas donné en 2019, du coup il faut avertir les étudiant.e.s qui pourraient être embêtés par une troisième tentative.

- Le cours de sociologie de la consommation sera inclus aux enseignements à choix.
- Proposition de Claudine de créer deux cours à l'intitulé général "Sociologie thématique A/B" de façon à pouvoir alterner les enseignant.e.s sans poser de problème aux étudiant.e.s recourant à une troisième tentative. On aurait alors deux cours aux thématiques suffisamment générales pour pouvoir être enseignés par deux enseignant.e.s une année sur deux. Seulement, on a actuellement trois cours seulement pour remplir ces deux-fois-deux cours, puisque Lucio Baccaro n'enseignera plus la sociologie politique pendant au moins deux ans.

Un autre problème avec cette solution est que les professeur.e.s en année sabbatique ne seraient pas disponibles pour corriger d'éventuels examens de troisièmes tentatives. Johanna Yakoubian propose que les évaluations se fassent par travaux écrits pour ces enseignements, ainsi il y aurait la possibilité de les évaluer à distance. Et si l'enseignant.e devait ne pas être disposé à le faire, les assistant.e.s s'en chargeraient.

- Les plages de tutorat prévues le mercredi entre 14 et 16h et le jeudi à midi sont maintenues, car appréciées.
- Emma Perneger regrette que Marlyse Debergh ait dû restreindre son séminaire d'approfondissement à 25 étudiants, car des étudiant.e.s souhaitant partir en échange durant leur troisième année se voient alors contraints de choisir l'unique autre séminaire d'approfondissement. Johanna propose alors des inscriptions sur deux années de façon à assurer la participation au séminaire pour une année. Le problème reste cependant, puisque ces séminaires sont susceptibles de changer d'enseignant.e d'une année à l'autre.

5. Auto-évaluation facultaire des bachelors (BA)

Pas d'évaluation ADEVEN systématique cette année pour laisser la priorité à l'évaluation facultaire. Le décanat semble attendre un retour de cette auto-évaluation d'ici fin février, mais les consignes ne sont pas très claires. Mathieu Petite propose d'attendre le résultat de l'évaluation. A priori, on est relativement satisfaits, mais disposés à réagir si on doit être sollicités.

Emma souhaite faire savoir que les étudiants semblent peu satisfaits du cours "Problèmes des sociétés contemporaines: économie et société numériques". Ce problème ne relève pas du comité scientifique, mais il est important de le noter.

6. Cours transversaux de méthodes (BA)

Réunion des professeur.e.s concernés organisée par Matteo Gianni.

7. Informations générales sur le master (MA)

Huit étudiants, qui sont satisfaits d'après Johanna. L'idée de réunir les étudiants du master et du bachelor est évoquée, ce qui permettrait de faire la pub du master auprès

des étudiants du bachelor. Il est convenu qu'une réunion-repas sera organisée par Loïc un mercredi à midi après l'atelier de recherche autour de la deuxième ou troisième semaine du semestre prochain.

8. Certificat de méthodes qualitatives

Tout le monde semble d'accord pour promouvoir davantage le certificat. Sandro propose de souligner le fait que de nombreux programmes doctoraux à l'étranger exigent un master à 120 crédits, or le certificat permet de les obtenir. Mathieu doute cependant que ces exigences aient en réalité posé problème à de précédents étudiants.

Des cours du Graduate Institute ont été inclus au certificat. Il faut encore que l'accord soit approuvé.

Johanna a relevé des hésitations parmi les étudiant.e.s de master qui ne savent pas à quel moment ils doivent suivre ces cours. Mathieu l'éclaire: ils doivent être pris dans une même année automne-printemps (et non printemps-automne), sans nécessairement avoir validé les cours de master au préalable. Pour pallier ce manque d'information, il est convenu avec Claudine qu'un moment y sera dédié lors d'une prochaine séance de l'atelier de recherche.

9. Activités de community-building

Mathilde Bourrier et Loïc s'en sont chargés. Ils ont relevé plusieurs points sur lesquels agir:

- Créer la *community*, entrer en contact avec les anciens étudiants. Emilie Rosenstein pourrait nous aider, qui a récemment étudié le parcours des anciens étudiants de la faculté. Cornelia relève cependant que des questions éthiques pourraient nous empêcher d'utiliser ces données. Mathieu mentionne aussi Marie-José Genolet, qui a effectué un travail similaire. Claudine suggère de s'adresser à Géraldine Moynat, qui effectue déjà un travail de récolte des adresses mail privées des étudiants avant qu'ils ne perdent leur adresse institutionnelle.
- Comment faire vivre la communauté? À travers des événements, si possible avec l'AES. Plusieurs événements déjà existants sont efficaces, de nouveaux sont mentionnés: les déjeuners sociologiques, une présentation des débouchés de la sociologie comme l'avait fait l'AES, des lectures de rentrée comme avec Muriel Darmon, les lectures publiques des professeurs invités, les vernissages de principales publications, le ciné-club de l'AES et les voyages d'études.

Concernant le ciné-club, le comité pourrait parfois collaborer avec l'AES pour trouver des intervenants. Penser aussi à intégrer le ciné-club au mail de la "Quinzaine sociologique".

La possibilité d'un voyage d'études est discutée. Johanna précise que (cette année) l'AES ouvre volontiers les inscriptions aux professeur.e.s et assistant.e.s.

En s'inspirant du voyage d'études tel qu'organisé dans le cursus de bachelor en géographie, on pourrait même envisager en faire un enseignement. Pourquoi pas alors l'intégrer aux enseignements thématiques et on les organiserait tous les deux ans? À mettre à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Johanna relève qu'il n'existe aucune occasion pour les étudiants en master de première et de deuxième année de se rencontrer. Elle propose d'organiser des déjeuners communs.

À propos de *community building*, Claudine mentionne un contact pris avec la conservatrice du Musée d'ethnographie de Genève pour une visite guidée pour les membres du département/IRS.

- Comment faire vivre le programme? Mettre en place un programme de mentorat et une plateforme d'emploi/jobs qui fasse le lien entre étudiant.e.s et alumni. Mathieu mentionne le nom de Marie-José Genolet, qui a déjà travaillé là-dessus. On pourrait éventuellement penser un mentorat entre étudiant.e.s de première année et deuxième année bachelor, comme en médecine. Mathieu craint cependant que ça ne transmette des informations inexactes.

10. Divers

Johanna nous invite tous au ciné-club du lendemain.